



Aquitaine



Observatoire 2020 de l'élevage bovin viande en Aquitaine

L'année 2020 est marquée par la 4^{ème} campagne de décapitalisation bovine et de déprise de l'élevage allaitant, qui s'accompagnent de leurs effets tendanciers.

Malgré la reprise des naissances, la productivité commerciale des troupeaux bovins viande poursuit sa décroissance sous l'effet de l'érosion du potentiel de production. Le bassin a perdu 4,5 % de ses ventes et 3 % de ses vaches allaitantes durant l'année 2020. La taille moyenne des troupeaux s'est stabilisée et ne bouge pas depuis 5 ans.

L'ÉLEVAGE BOVIN RÉGIONAL (LAIT ET VIANDE)



Les effectifs en 2020

- **10 200 exploitations** détiennent des bovins en Aquitaine.
- **285 300 vaches** sont présentes au 1^{er} janvier 2021, dont **78 %** sont des vaches de races à viande.
- **348 400 animaux** ont été vendus en 2020, dont 57 % à destination boucherie et 43 % pour l'élevage ou l'engraissement.

Effectifs par type de système bovin au 1^{er} janvier 2021

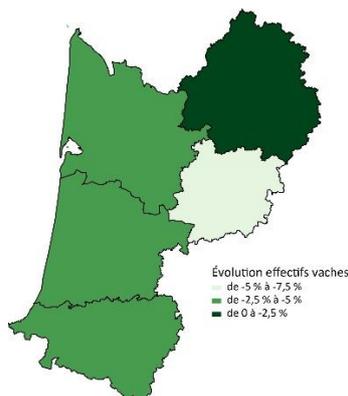
Typologie des systèmes bovins	Exploitations		Vaches (lait et viande)		Ventes	
	Effectif	Répartition	Effectif	Répartition	Effectif	Répartition
Petits ou sans production ⁽¹⁾	3 065	30%	13 966	5%	8 001	2%
Laitiers et mixtes	1 161	11%	60 399	21%	46 046	13%
Veaux de boucherie en atelier	288	3%	500	0%	94 974	27%
Élevages de races de Combat	19	0%	1 784	1%	440	0%
Éleveurs Bovins Viande	5 651	55%	208 662	73%	198 958	57%
Total Aquitaine	10 184	100%	285 311	100%	348 419	100%

(1) petits et sans production : élevages détenant moins de 11 vaches ou ayant moins de 11 ventes sur l'année

222 000 vaches allaitantes représentent 78 % du troupeau reproducteur bovin régional. La région a perdu plus de 6 000 vaches allaitantes et 4 500 vaches laitières dans l'année. Comme dans tout le Sud-Ouest, l'orientation allaitante de la production bovine est très majoritaire et ne cesse de se renforcer avec l'érosion du troupeau laitier. Dans le troupeau allaitant, 57 % des vaches sont de race Blonde d'Aquitaine, 33 % de race Limousine et la race Bazadaise représente 1 % des reproductrices.

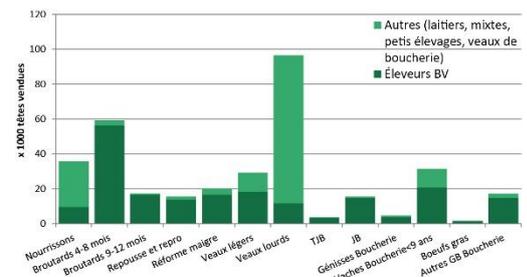
400 étables ont fermé durant l'année 2020 dont les 2/3 sont des cessations de production allaitante. Les éleveurs bovins viande sont bien sûr majoritaires mais ils ont perdu 4,5 % de leur effectif. En 2020, ce sont à nouveau les petits détenteurs de moins de 10 vaches qui ont résisté et renforcent donc leur poids démographique (30 % des troupeaux) malgré les règles d'attribution de l'ABA qui les rendent inéligibles à l'aide. Ils contribuent peu à la dynamique de production (2 % des ventes) mais participent positivement à la mixité sociale rurale et à la conservation d'un paysage agro-pastoral riche.

Évolution des effectifs vaches allaitantes entre 2019 et 2020



Carte réalisée avec Cartas & Données - © Artoque

Effectifs de ventes 2020 (en nombre de têtes) par catégorie selon le profil d'élevage



COLLECTION RÉFÉRENCES



Les évolutions des effectifs

L'année 2020 enregistre la disparition de 4 % des troupeaux (400 élevages), dont 70% sont des éleveurs bovins viande, 20 % des éleveurs laitiers et 10 % d'ateliers de veaux de boucherie.

La décapitalisation bovine qui accompagne ces fermetures d'étables représente une perte de 4 600 vaches laitières (-7 %) et 6 400 vaches allaitantes (-3 %). Tous les départements sont concernés.

À titre de comparaison, le cheptel français de vaches laitières a baissé de 2 % sur l'année 2020, le cheptel de vaches allaitantes a diminué de 1,4% au niveau national. Comme chaque année, la restructuration permet d'afficher un repli moyen annuel du cheptel de mères inférieur au taux de fermeture des étables (-4 %).

L'année 2020 est marquée par une baisse sensible (7 %) du bilan régional des mouvements d'animaux. Pour moitié, cette chute est liée à la diminution des ventes de broutards et vaches maigres des systèmes bovins viande, et l'arrêt d'activité d'ateliers veaux de boucherie fortement impactés par la crise covid-19.

Sur la décennie écoulée, le système bovin viande résiste mieux que les autres systèmes d'élevage bovins, renforçant ainsi d'année en année sa contribution à la filière régionale.

Ainsi entre 2010 et 2020, l'Aquitaine a perdu :

- 5 000 troupeaux bovins (dont 56 % étaient des troupeaux de petite taille et des laitiers)
- 101 600 vaches (dont 50 900 vaches laitières)
- 114 700 animaux vendus annuellement (dont 55 % sont des animaux de boucherie alimentant les outils d'abattage : veaux en atelier et gros bovins).



Évolution des effectifs par type de systèmes bovins entre 2018 et 2020

Typologie des systèmes bovins	Évolution 2019-2020		
	Exploitations	Vaches	Ventes
Petits ou sans production ⁽¹⁾	0%	0%	-2%
Laitiers et mixtes	-6%	-7%	-5%
Veaux de boucherie en atelier	-9%		-9%
Éleveurs Bovins Viande	-5%	-3%	-5%
Aquitaine	-4%	-4%	-7%

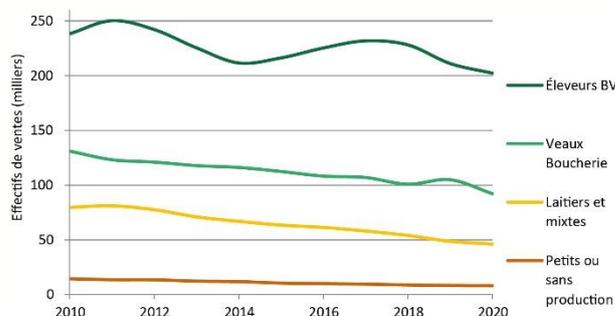
Évolution des effectifs par département de 2010 à 2020

Départements	Évolution 2010-2020		
	Exploitations	Vaches	Ventes
Dordogne	-33%	-20%	-22%
Gironde	-36%	-30%	-32%
Landes	-38%	-37%	-27%
Lot-et-Garonne	-41%	-40%	-37%
Pyrénées-Atlantiques	-29%	-24%	-22%
Aquitaine	-33%	-26%	-25%

Évolution des effectifs par type de systèmes bovins de 2010 à 2020

Typologie des systèmes bovins	Évolution 2010-2020		
	Exploitations	Vaches	Ventes
Petits ou sans production ⁽¹⁾	-34%	-38%	-44%
Laitiers et mixtes	-51%	-44%	-42%
Veaux de boucherie en atelier	-29%		-27%
Éleveurs Bovins Viande	-27%	-18%	-16%

Évolution des effectifs de ventes par type de systèmes de 2010 à 2020 (en milliers)



LES ÉLEVEURS ET ENGRAISSEURS BOVINS VIANDE

Ce sont les éleveurs naisseurs, naisseurs-engraisseurs et engraisseurs de bovins viande qui ont plus de 10 vaches sur leur exploitation ou qui ont vendu plus de 10 bovins sur l'année.

Les effectifs en 2020

- **5 670 exploitations** bovins viande en Aquitaine dont 3 120 en système naisseur broutard.
- **210 450 vaches allaitantes** au 1^{er} janvier 2021.
- **199 400 animaux** vendus en 2020, dont 57 % pour l'élevage ou l'engraissement et 43 % à destination boucherie.

La décapitalisation se poursuit en 2020 : 4^{ème} campagne de déprise de l'élevage allaitant. L'érosion de la productivité commerciale, et la reprise des naissances (+2%) constituent les faits marquants de l'année 2020.

La productivité commerciale des troupeaux BV recule de plus de 5 %, liée à une érosion des ventes à destination de la boucherie comme de l'élevage qui touche quasiment toutes les catégories commerciales. Après une année 2019 très difficile, la filière veaux au pis (label) résiste mieux (-4 %). Il semble que les marchés du Très Jeunes Bovins (TJB) et du maigre à l'export se soient reportés sur la filière des veaux lourds de moins de 8 mois qui connaissent un rebond de production (+11 %).

La taille moyenne des troupeaux s'est stabilisée et ne bouge quasi plus depuis 5 ans. On observe en 2020 un net repli des systèmes naisseurs-engraisseurs de bovins viande entraînant une baisse de production significative (effectif de mères et ventes d'animaux). A contrario, les engraisseurs freinent l'hémorragie des ventes d'animaux issus des ateliers naisseurs et naisseurs-engraisseurs.

Les ventes boucherie sont en baisse de 4 %. Seule la production de veaux lourds de moins de 8 mois connaît un rebond (+11 %), sans doute liée à des ventes en circuits courts en contexte covid. Après une année 2019 très difficile, la filière veaux au pis (label) résiste mieux (-4 %).

Les ventes élevage accusent un recul de 7 % des volumes par rapport à 2019. Les broutards légers et les vaches maigres sont les catégories commerciales les plus touchées.

Toutefois, la chute des effectifs de ventes de réformes maigres (-13 %) et de gros bovins gras de plus de 9 ans (-6 %) semblent marquer un ralentissement de la décapitalisation.

Effectifs par type de système d'élevage au 1^{er} janvier 2021 et ventes 2020

Types de systèmes d'élevage BV	Exploitations		Vaches	Ventes
	Effectif	Répartition	Effectif	Effectif
Naisseurs ≤ 25 vaches	1 418	55 %	25 410	19 137
Naisseurs > 25 vaches	1 697		92 384	66 843
Ensemble naisseurs	3 115		117 794	85 980
Producteurs de veaux*	1 021	18 %	42 036	33 685
NE ≤ 40 vaches	788	21 %	11 405	20 252
NE > 40 vaches	402		32 153	26 560
Ensemble NE	2 211	39 %	85 594	80 497
Engraisseurs ≤ 100 ax vendus	293	6 %	3 973	15 633
Engraisseurs > 100 ax vendus	51		3 085	17 288
Ensemble engraisseurs	344		7 058	32 921
Ensemble éleveurs BV	5 670	100 %	210 446	199 398

* VSLM : veaux sous la mère de moins de 8 mois

La taille moyenne des élevages bovins viande Effectifs au 1^{er} janvier 2021 et ventes 2020

Types de systèmes BV	Vaches	Ventes	Part d'élevages de + de 50 vaches
Naisseurs	38	28	21%
Naisseurs-engraisseurs	37	39	26%
Producteurs de veaux	41	33	21%
Engraisseurs		96	
Ensemble éleveurs BV	38	35	22%

Ventes par catégories

	Animaux vendus en 2020	Évolutions	
		2019-2020	2010-2020
Veaux au pis léger <5,5 m	17 997	-4%	-35%
Veaux au pis (5,5-8 m)	9 306	11%	19%
TJB (8-13 m)	3 465	-17%	-47%
Jeunes Bovins (13-24 m)	14 916	-8%	7%
Génisses grasses (24-36 m)	3 805	-3%	-6%
Vaches boucherie <9 ans	20 656	-2%	-5%
Gros bovins >9 ans	14 814	-6%	-7%
Bœuf gras	1 256	13%	10%
Total ventes boucherie	86 215	-4%	-13%
Nourrissons (< 4 m)	9 597	-11%	-48%
Broutards légers (4-8 m)	56 267	-6%	-14%
Broutards lourds (8-12 m)	16 669	-3%	14%
Repousse et repro (12-36 m)	13 647	-5%	-16%
Réforme maigre (>36 m)	16 596	-13%	-32%
Total ventes élevage	112 776	-7%	-19%
Ventes totales	198 991	-5%	-16%

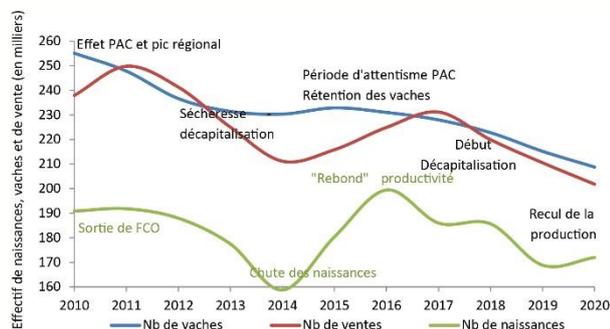
Les évolutions sur 10 ans

Depuis le début de la décennie, le nombre d'élevages bovins viande de la région décroît régulièrement. La restructuration et l'agrandissement des troupeaux soutenus par la PAC ont permis durant un temps de limiter la diminution du cheptel bovin allaitant surtout dans les zones herbagères. Cette décennie, marquée par son lot d'événements climatiques et sanitaires, a affecté le cheptel : épisode de sécheresse 2011 suivi de l'envolée des cours des céréales en 2012. Les années 2014 et 2015 marquent une courte période de reprise des effectifs sous l'effet d'une conjoncture porteuse et d'attente face à la nouvelle PAC. Une chute de productivité en veaux, liée à cette période de rétention et vraisemblablement à un épisode viral, explique l'effondrement des ventes de l'année 2014.

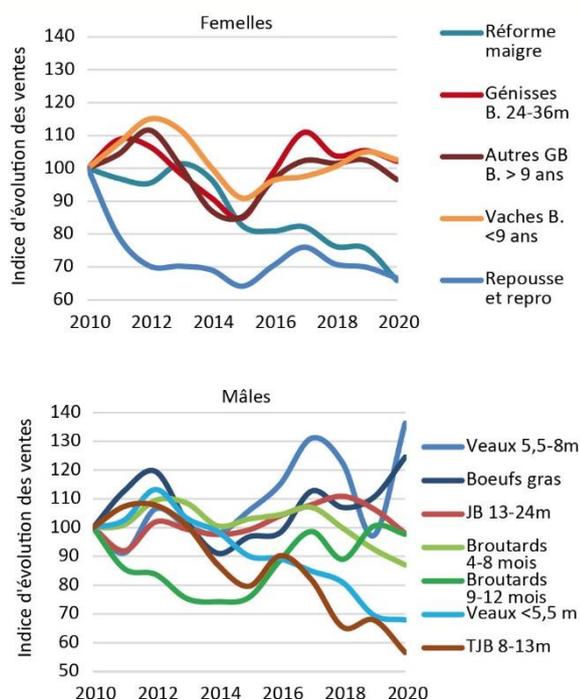
Depuis 2016, une vague de décapitalisation s'est enclenchée en Aquitaine et se confirme d'année en année. L'effet "rebond" de ce virage observé en 2017 sur la productivité commerciale dopée par les ventes de femelles de boucherie, a disparu et on observe en 2020 que l'écart se creuse entre l'effectif de vaches et les mises en marché. Sur la voie mâle, on assiste au développement du broulard alourdi (qui prend le pas sur les broutards légers) et des veaux lourds au détriment des veaux sous la mère et des TJB.

En 2020, les naissances repartent à la hausse (+2 %), ce qui représente à l'échelle régionale un potentiel de 3 000 veaux allaitants par rapport à l'année précédente.

Évolution des effectifs (vaches et ventes) des éleveurs bovins viande de 2010 à 2020 (en milliers)



Évolution des effectifs de vente des principales catégories commerciales – base 100 en 2010



Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr
 Septembre 2021 – ISSN en cours – Référence Idele : 00 21 301 047
 Réalisation : Florence Benoit
 Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à ce dossier :

Elodie PEYRAT – Chambre d'agriculture de la Dordogne – Tél : 05 53 35 88 33
 Thomas CERCIAI – Chambre d'agriculture de la Gironde – Tél : 05 56 79 64 21
 Didier LAHITTE – Chambre d'agriculture des Landes – Tél : 05 58 85 45 25
 Aurore ESCURIER – Chambre d'agriculture du Lot-et-Garonne – Tél : 05 53 77 83 23
 Thierry DELTOR – Chambre d'agriculture des Pyrénées-Atlantiques – Tél : 05 59 80 70 39
 Aurélie BLACHON – Institut de l'Élevage – Tél. : 05 61 75 44 47

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE). La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.